

Mythe du monstre *chu'wí*

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/10

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA Milciades (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Un homme va trouver ses frères et découvre qu'ils se sont tous fait engloutir par un monstre *chu'wí*. Pris en chasse par ce dernier, l'homme se réfugie dans sa maloca. Mais le monstre ne tarde pas à entrer et à avaler presque tous ceux qui s'y trouvent. Seuls Jeri et sa femme en réchappent en se dissimulant sous la planche de danse. Ils parviennent ensuite à prendre le monstre dans un filet et à le tuer. Alors ils le brûlent. Ils récupèrent son cœur carbonisé, le découpent et le répartissent entre plusieurs ethnies dont les Jurumi, les Cabiari et les Witoto. Ceux qui goûtent à ce « charbon de colère » deviendraient cruels, irascibles¹ ou anthropophages.

Chu'wí yukuna marí

Túwemi i'má riyukuna

1. Ina'uké i'michari.
2. Riká kemichari : – Meke unká wani nomalá nojena ? Nu'jichaka nachaje.
3. Kaja ri'jichaka nachaje.
4. Riwitúkichaka nakú rani'cha.
Riji'cha pajluwa kela po'jona.
5. Kaja waja riphicha. Ra'chá rijwiwa.
Jemichari meñaru.
6. E ripechu i'micha : “Me ño'jó ta nojena i'jné ikaji.”
7. E ra'picha jaruki'charo panumaji chojé.
8. Amichari júpichumi puwijimi.
9. “Me ño'jó ne'jné ikaji ?”
10. E ra'ocho. Riphicha pají chojé.
11. Amichari meña ta ta pachú. Unka na i'malacha pachu.
12. “Me ño'jó ne'jné ikaji ?”
13. Luwíchitata pachu ta i'michaka riyakari'cho.

Mythe du monstre *chu'wí*

Narrateur : Milciades Yucuna

En ce temps-là vivait un homme.
Il dit : – Comment se fait-il que je ne vois pas mes frères ? Je vais aller les trouver.
Il alla alors les voir.
En descendant la rivière, il pêcha cinq *sabaletas*.²
Enfin il arriva [à proximité de la maloca]. Il dressa l'oreille, mais n'entendit aucun bruit.
Il pensa : « Où sont allés mes frères ? »
Il accosta à leur berge.
Il vit alors que leurs traces étaient déjà anciennes.
« Mais où ont-ils pu aller ? »
Il monta le sentier et entra dans la maloca.
Il vit la maloca vide. Il n'y avait personne.
« Mais où sont-ils passés ? »
Il regarda l'intérieur de la maloca plein de toiles d'araignée.

¹ Cf. *Histoire de Ka'marí, l'ancêtre éponyme des Matapí*.

² **Po'jó** (Yuc.). *Sabaleta* (Esp. Ver.). *Brycon cephalus*.

14. Amichari ajareke jiya naji ta tari'chaka riká lupuku chu chu'wí ta pato'chó "murukututu". Il aperçut alors un vieux tronc sur lequel était perché un monstre *chu'wí* qui criait « *murukututu* ». ³
15. E ripechu i'micha : "Rika ta'kana apiro'chami nojena michuna. Il pensa alors : « C'est lui qui a englouti mes pauvres frères ! »
16. Rika penaje riji'cha *wejí machalá*. Riká riki'cha riwilaro ta nakú. Il prit alors un support à marmite ⁴ et lui jeta à la tête.
17. Karakateji riká ra'ocho ta. "chu'wí chu'wí ténéku ténéku" Le monstre tomba et ce releva en faisant : « *chu'wí chu'wí ténéku ténéku* ».
18. Rikaja ina'uketa iichako. L'homme se sauva.
19. E ri'jicho ta rinaku rapumi chu. Et le monstre le poursuivit.
20. E reño'cha jita chojo. E raricha rikojo. L'homme sauta dans son canoë avec beaucoup d'élan pour se propulser en avant.
21. Pamá ritane ta kuena pi'chako a'waná nakojé pamá iná ara'kare ke rilokópani ta piño riká ta. Mais le canoë rebondit sur un tronc d'arbre et repartit en arrière.
22. Pichí chu'wí ta ritane chojé, jita taku chojé *Chu'wí* en profita pour embarquer à la proue (au nez) du canoë.
23. Rikaja rileñachiyaka riká ta. Wa'je ke wani ri'jichaka rilo'kopani, e riji'cha po'jó. L'homme cessa alors de pagayer, prit l'un des poissons *sabaletas* [et dit :]
24. "Ajá ! Chu'wí. Ilé papiro'o !" « Tiens ! Chu'wí. Avale ça ! »
25. "Jelu'u" rapiro'cha. « Slurp » fit le monstre l'avalant d'un coup.
26. Apata piño. Puis l'homme lui donna un autre poisson, puis un autre.
27. Marí kaje ji'wami chú ra'korocho iyamáta ñani rijluwa. Il se garda seulement les deux plus petits enfilés à une liane. ⁵
28. Kaja pe'iyocha kaja ra'pañá'icha ra'pañá'icha pe'iyó e rileñachiyaka riká ta. E reño'cha tapujlú junapeje. Quand il eut suffisamment payagé pour s'éloigner jusqu'au milieu de la rivière, il plongea.
29. Riká nakuwa ripayaki'cha jita cha rara'tacha mutumutu riká ta. Il poussa le canoë pour l'éloigner davantage.
30. E ri'wapichata ja'ocharo ajní ño'jó ke. Et il nagea en amont.
31. E chu'wí ta ako'cho pukú pukú maja'lacharo neká ejó. Junapa nakoje pi'jí chu'wí pe'iyoyo a'jné ño'jó. E ra'ochota pe'iyoyo. Quant à *Chu'wí*, il sortit du canoë, marcha au fond de l'eau, ressortit sur la terre ferme.
32. Iphichari. L'homme rentra chez lui.
33. – Yúka'a ? – Alors ? [lui dirent ses autres frères]
34. – Yee ! Unká paala, nojena. – C'est terrible ! Mes frères.

³ **Murukututu** (Yuc.). C'est aussi le nom d'un oiseau nocturne (non id.).

⁴ **Machalá** (Yuc.). Trio de supports à marmite semblables au *weji*. La seule différence est que les supports sont pleins et non pas creux comme pour le *weji*.

⁵ En Amazonie, les Indiens portent souvent à la main leurs poissons en les enfilant de la bouche à l'ouverture de l'opercule au travers d'une liane reliée en cercle.

35. Kaja chu'wí apiro'chiyami nojena michuna piyukeja ! Un chu'wí a avalé tous nos pauvres frères !
36. Nu'micha meñarú napumi chojé ! Marí ke nomichaka. Il n'y a plus personne ! Voilà ce que j'ai vu.
37. E rimicha riyajalojlo : "Pimoto'o kaji jiña rilo'o nuká liya, rimichaka. Rijlúphemi nokoro'cha iyamata ñani kaji kiñaja weña'cho ! Il dit alors à sa femme : « Fais cuire ces derniers poissons que j'ai réussi à sauver de ce monstre. Mais dépêche-toi, on se sauve !
38. Kiñaja weká ejó nakojo ri'majicho i'michaka. Apa recho'ta apó ri'majicho weká ejó nakojo. Il ne va pas tarder à arriver. Il doit être en train de courir vers nous.
39. E ramoto'cha ta riká. Alors elle les fit cuire.
40. Ñake kele chu'wí ta ja'ocho pe'iyojó. Pendant ce temps, le monstre remonta la rivière.
41. Iphichari rapumi chojé. Rapumi chu keja riká ta. Il retrouva ses traces et les suivit.
42. E lapi cha *la siete* iná kemaka kecha riyajalo witúka'chiyaka riñaté. Vers 7 heures du soir, elle descendit la casserole de poissons du feu.
43. E rimicha : – E nojena iya'ta ile'jepaka wajñachi wajnewa. L'homme dit : – Mes frères, amenez vos assiettes, qu'on mange.
44. Apá chu'wí iphá weña'cho ke. Le monstre va sûrement arriver, il faut partir en vitesse.
45. – Je ke. – Bien.
46. Ñake riphichaka ta tají ke murú numalaje chu'wí ta i'micha. Et en effet, il était arrivé juste devant leur porte.
47. E rimicha : "Pimá 'riwilami aweláphipi". « Dis : 'Je veux de la tête de poisson' ».
48. "Aweláphipi" ri{y}ichaka. Et l'enfant pleura en criant : « Tête de poisson ».
49. E rimicha : "Apá rijwilami ka'jné riyá ta kaji ika'o rijlo ta." « Il pleure parce qu'il veut de la tête de poisson. Donnez-en lui. »
50. Ra'cha rijló ta. Et on lui en donna.
51. E riká ta chu'wí : "Rijipapami !" Puis le monstre [lui fit dire :] « La queue ! »
52. "Apá rijipimi kano riyá ta !" « Il pleure parce qu'il veut la queue maintenant ! »
53. Na'cha rijló ta. Alors ils lui donnèrent.
54. Unká. Re'iyonaja ri{y}icha ta. Mais il pleurait encore.
55. – Jaí ! ke rimichaka ta. Meka penaje ilé kaje ta iyá ñaké numaka pajñá kiñaja ? Weña'cho kiñaja. – Ah ! Mais qu'est-ce qu'il a à pleurer alors que je lui dis de se dépêcher de manger ? Nous devons nous sauver en vitesse.
56. E rimicha rojló : – Pika'a ta cha wakapojo chu'wijlo kele iyari manupeja. Puisqu'il pleure comme ça sans raison, jette-le dehors au chu'wí, dit-il à sa femme.
57. E ro'chota ra'pejé riká penaje murú chiya. Rumichata : "Ajá chu'wí papiro'ó riká ta kaji iyari nojló manupeja !" rujutachiyaka riká. Alors elle le mit devant la porte en disant : « Tiens, chu'wí. Avale-le, il pleure pour rien ! » Et elle referma la porte.

58. Ejaya : “Jelu’u” « Slurp ».
59. – Yee ! Meke chu’wí apiro’cha tojmá michú ñani ! – Oh ! Le monstre a déjà avalé le petit !
60. Rupijachiyaka rapumi chuwa nakuwa ta rapiro’chata ruká. Alors qu’elle tâtait encore avec ses mains pour chercher l’enfant, le monstre l’engloutit également.
61. Wa’té ina’uké jeje páchuwa. Les gens se mirent à courir dans la maloca.
62. E reño’chata pichí pe’iyojó. Et d’un bond, le monstre arriva au beau milieu d’eux.
63. E nácho’ka chu’wí nakoje. E neki’chajla riwila ta kuchuwa aú nakuwa ta rapiro’chata neká. Certains tentèrent de le frapper à coup de bâton, mais il les avala.
64. Wejruku aú nenochajla riká ta nakuwa ta rapiro’chakata neká. D’autres essayèrent de lui lancer des flèches empoisonnées, mais il les avala également.
65. Ewá kajrú kaja rapiro’chakata neká. Pe’iyocha rapiro’ka ta neká. Ainsi il engloutit la moitié de ceux qui était là.
66. Ejechami ne’wé Jeri rií i’ michaka, riká kemichari riyajalojlo : “Kaja wani nakari ta apiro’taka wejena. Me’iyalemi ke nara’paka wera re jo’o kaja weje’éta to’chako pají chu.” L’un des hommes s’appelait Jeri, il dit à sa femme : « Le monstre a déjà tué beaucoup de nos frères. Mais nous avons encore cette planche de danse *wera*⁶ sur laquelle on a dansé récemment. »
67. Riká ja’pejé neicho riyajalo wa’té. Et il se réfugia avec sa femme sous la planche en emportant un tison.
68. E kele pheñawila michuna i’ micha ne’iyajena iki’chaño “loo” riwilata nakuwa ta rapiro’chatano neká. Les autres essayaient de se défendre avec des bâtons, mais ils les engloutissaient tout entier avec leurs bâtons.
69. Kaja ewaja ritajo’chiyata neká meña ta. E ri’jichata netami apiro’je. Quand il en eut terminé avec eux, et qu’il n’y eut plus personne, il alla vérifier chacun des hamacs.
70. Nopiro’chaje kaji. Rapiro’chano netami riwalá jimaje « Celui-ci, je l’ai avalé. » Et il avalait son hamac.
71. Apu jeta piño : “Nopiro’chaje kaja marí. « Celui-là, je l’ai avalé aussi. »...
72. Kaja ewaja riphicha Jeri jetami nakoje. Enfin il arriva devant le hamac de Jeri.
73. E rimicha : “Mari ta e nopiro’chaka kají ?” « Et celui-là, est-ce que je l’ai avalé ? »
74. Meke ta ? ke rimichaka. Comment se fait-il [que je ne m’en rappelle plus] ?
75. E ka’jné nopiro’chaka nukechame’cho. Unká nuwe’pila. J’ai dû l’aspirer sans m’en rendre compte !⁷ Je ne sais plus.

⁶ **Wera** (Yuc.). *Bamba* (Esp. Ver.). Planche de danse tirée d’un arbre à racine tabulaire. Celle-ci est toujours surélevée pour faire une petite piste ou scène de danse.

⁷ **Kechame’kajo** (Yuc.). Manger très vite avec la faim au ventre sans se rendre compte.

76. E rapiro'chaka tami piyukeja kamalá ke riyajalo ta i'micha cha rapiro'chaka ta ina'uké. Et il continua à avaler tous les hamacs, y compris celui de la femme de Jeri, en ne laissant que les cordes auxquelles ils étaient accrochés
77. Ejomi raotajike wera nakoje riká ta. Ensuite il monta sur la planche de danse.
78. “Me ñojo ta nu'jnaje chuwa ? Kumu pilami e jo'o ka'jné ? Jitana pilami e jo'o ka'jna ?” « Où vais-je aller maintenant ? Y aurait il encore du bois de tambour *manguaré* ? Ou du bois de planche de danse ? »
79. E chila ke riká. Et il s'assit.
80. Kaja ewaja rikeño'cha wera metakana. Enfin il commença à vouloir ouvrir le caisson de la planche de danse.
81. E ta Jeri ta chili'cha rinaku kera'tani aú. Alors Jeri lui brûla les doigts avec son tison.
82. Jelu'u jelu'u rapiro'chaka ta. Slurp slurp fit le monstre en se léchant les doigts.
83. – Na kamaka i'maka piká ? – Quel genre de fourmi es-tu ?
84. E kaja ra'pichata “Chu'wí chu'wí téneku téneku” Et il se mit à danser : « *Chu'wí chu'wí téneku téneku* »
85. Kari penami ka nuká, chu'wí chu'wí, ke rimichaka ta. – Je ne suis qu'une termite, chu'wí chu'wí, répondit Jeri.
86. Kaja ewaja rimicha : “Me ño'jó ka'jné nu'jnaje ? Kumu pilami e jo'o ka'jné ? Jitana pilami e jo'o ka'jné ?” Le monstre dit encore : « Où vais-je aller ? Y aurait il encore du bois de tambour *manguaré* ? Ou du bois de planche de danse ? »
87. E rijme'chiya piño wera. E Jeri ta chilicha piño rinaku. Puis il tenta à nouveau d'ouvrir la planche, mais Jeri le brûla une nouvelle fois.
88. Jelu'u jelu'u rapiro'chaka riyatewana. Slurp slurp. Chu'wí se lécha encore les doigts.
89. – Na kamaka i'maká piká ? – Mais quel genre de fourmi es-tu ?
90. – Unká kamaka kalé, ke rimaka. Kari penami ka nuká, te'rí e'iyá. – Je ne suis pas une fourmi. Je suis une termite, je vis dans la terre, répondit Jeri.
91. E rimicha : “Chuwa nu'jnajika kumu pilami ejó. Unká, jitana pilami ejó.” Le monstre dit alors : « Bon, je vais aller voir le bois de *manguaré*. Ou plutôt non, je vais aller voir le bois de planche de danse. »
92. Rime'jé ta elochiyo. Et l'homme l'entendit s'éloigner.
93. Jupichami ina'uké Jeri ta ja'ochako. Après cela, il sortit.
94. Amichari meñata ta pachu. Il vit la maloca vide.
95. “Yee ! Meke chapú wani nakari ta apiro'chiyakami nojena michuna. « Quel malheur ! Ce monstre a dévoré tous mes frères !
96. Unka na pajluwaja ka'jné yurílacho. Il ne m'en a pas laissé un !
97. “Meke nula'jika riká ta ?” Que vais-je lui faire ? »
98. Riwicho'chiyaka ta jamaka jilami riká riká riyá'icha. Kechami riichaka wená. Riká riñapachiya. Alors il détacha les cordes qui restaient des hamacs, et les tressa pour en faire un filet.

99. Kechami rayúmi'chaka ta riká paji numanaje. Ensuite il l'étendit devant la porte d'entrée.
100. Marí ketana yenu ka pala iná payakaka ketana. Il le mit à la bonne hauteur pour qu'il se prenne dedans.
101. E riji'cha ta ipatuna kechami rili'cha rijima pata, pamá mureru jimá iná la'ká ke. Ensuite il prit le pilon, et y sculta un beau visage, tel un masque.⁸
102. Ra'chá riyare ra'cha rewa choroko. Il le colora avec de la peinture rouge chica⁹ et de l'ocre.
103. Kechami rita'rachiyaka ta riká ina'uké ke ramichako ta. Puis il le mit debout comme s'il était une vraie personne.
104. Ejomi riji'cha mapa ritujli'cha mapa kejewi. Ensuite il prit du goudron végétal et le pila finement.
105. Kechami ripuja'chiya riká ta. Kaja jamara cha ripuja'chiyaka. Et il le fit bouillir jusqu'à ce qu'il soit bien liquide.
106. Ejechami rimicha riyajalojlo : "Chuwa nu'jichaka chu'wí wá'aje. Après cela, il dit à sa femme : « Maintenant je vais aller appeler Chu'wí.
107. Eko pipuja'ta mapa pata jamará nupé. Chuwa nu'jichaka riwá'aje. Continue de faire cuire bouillir ce goudron en m'attendant.
108. E ri'jichata. Ají ke kumu jlami ejó. E riwáicha : "Chu'wí chu'wí. Chuwa papiro'cha nuká. Naje piyuri nuká ka'mují la'kana nakú ? Papiro'cha nuká chuwa ! We'chu ka papiro'ka weká piyurile nuká." Il alla du côté du tronc de *manguaré*, et appela : « Chu'wí chu'wí. Viens me manger. Pourquoi m'as-tu laissé seul aussi triste ? Viens me manger tout de suite ! »
109. Unká. Aucune réponse.
110. E ripi'cho. Alors il revînt.
111. E rumicha rijló : – Yúka'a ? Elle lui dit : – Alors ?
112. – Unká. Apá majó ka'jná ri'jná. – Non. Il a dû aller de l'autre côté.
113. Ra'picha ta jitana jilami ejó. E rimicha : "Chu'wí chu'wí na pila'a ? Yuriri nuká ka'mují la'kana nakú ? Chuwa papiro'cha nuká ?" Il marcha en direction des arbres à planches de danse, et cria : « Chu'wí, chu'wí, qu'est-ce que tu fiches ? Tu m'as laissé tout seul ! Viens me manger tout de suite !
114. Eta : "Chu'wí chu'wí. Aí !" ke rimicha. « Chu'wí chu'wí. Aah ! » s'écria le monstre.
115. Rikaja riichako. L'homme se sauva aussitôt.
116. E rumicha : "Yúka'a ?" Elle dit : – Ça y est ?
117. – Ilé wáicha riká ! – C'est lui qui arrive !
118. E ramicha. Amichari kaja mapa ta puji'chaka. Il regarda le goudron, et vit qu'il était bien bouillant.
119. E namicha riká ta wáicha. Et ils le virent arriver.
120. E ramicha ipatuna ta ina'uké ke ritari'chako ta riká nakoje rijlú. Quand le monstre vit le pilon qui avait forme humaine, ses yeux lui sortaient

⁸ **Mureru** (Yuc.). Masque de balsa "à grandes oreilles" (esp. ver. *orejón*), utilisé avec les chemises et les jupes en écorces lors des bals de parépou.

⁹ **Kena** (Yuc.). *Carayurú* (Esp. Ver.). Chica. Peinture rouge confectionnée à partir des feuilles de l'arbre trompette (*Arrabidaea chica* ou *Bignonia chica*).

- ji'chacho.
121. Eja riji'cha mapa ñaji pakola choje. des orbites.
L'homme attrapa alors la marmite de goudron végétal
122. Wáicha riká ta majo "Chu'wí chu'wí téneku téneku" pamá riwalo'kataloje Le monstre fit encore « *Chu'wí chu'wí téneku téneku* » et se prit dans le filet en entrant dans la maloca.
123. E wená ji'cha ripukuta ma'a pha'a ta riká ta. Il s'emmêla complètement les chevilles en se débattant.
124. E ta ra'chota mapa ja'peje. Riká penaje ta riña'jichaka ta riká ta'ká rijimata chojé mutuno rijlumi ketana ra'chako ta ipatuwa ja'pejé. L'homme lui versa alors le goudron dessus, sur le visage et dans les yeux, puis il se saisit du bâton à piler.
125. Rika aú rikachiya riwilata to'tacho riká ta. Et il lui roua la tête de coups.
126. "Pamá chuwa riká ileke pikapichiyakami nojena michuna. Chuwa papú ! « Regarde, maintenant que tu as exterminé mes pauvres frères, relève-toi ! »
127. E kaja naokachiya ina'uké chi'na michuna i'michaka. Après cela, il réunit les ancêtres des gens.
128. Rimicha : – Chuchú, chapú wani chu'wí kapichiyakami nojena michuna i'maka. Il dit : – Grand-père. C'est un grand malheur que chu'wí ait exterminé feu mes frères.
129. Ñake numá chúwaka ipura'o nojena le'jekami nakú ikara'ta piyukeja riká. Alors je vous demande de les venger en brûlant complètement son corps.
130. Eko imá nojló. Quand ce sera fait, vous m'aviserez.
131. E kaja nakara'chiyata riká. Alors ils le brûlèrent.
132. Marí kecha riwajwé i'michaka. Il restait son cœur.
133. E nemicha rijló : – Chuwa newaka. Marí kecha riká. Ils lui dirent : – Voilà chef. C'est la seule chose qui reste.
134. E ri'jicha riña'je chuwa riká penaje riwapachiyaka riká. Il le prit et le découpa en morceaux
135. Maarejechami nawachiya riyuwika jurumijlo i'michaka nayúcha'a penaje, nakalare penare. Ils voulurent que cela soit donné aux Jurumi pour qu'ils soient irascibles, qu'ils en fassent leur charbon de colère.
136. Kala penaje ri'michaka. Kenapí kalaphapa ri'michaka. Ce charbon devint alors pour eux comme leur peinture chica.
137. Ñake kaja yurino kuwani jurumina ta yurina kuwani ne'michaka. Et c'est ainsi que les Jurumi sont devenus redoutables pour leur rage et leur méchanceté.
138. Rika yurero piyuke ina'ukéjlo witotona kajena ta nakaruna karipuna chi'najlo riyoró i'maka. On en donna aussi à d'autres ethnies comme les Witoto et les Carijona.
139. Marí ke ri'makale keleruna ta ajñá ina'uké i'maká. C'est pourquoi ceux-ci devinrent anthropophages.
140. Piyuke ina'uke aú yurina ina'uké i'make i'majika. Tout ces gens devinrent cruels avec ça.
141. Maarejé riyukuna. Fin de l'histoire.